

LE MESSENGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
29, rue de la Synagogue, Genève

De Suisse en Amérique

Paris

Le dimanche matin, 18 avril, je quittais Gland à destination de Paris. Le même soir, j'avais le plaisir d'y rencontrer le frère Badaut et chez ce dernier, le frère Dexter et sa famille, comme moi en route pour l'Amérique. A 8 heures, nous étions réunis dans le joli local où s'assemble l'église et où frère Badaut donne ses conférences.

Frère Dexter prêcha un sermon incisif, puis j'ajoutai quelques mots, et donnai l'occasion aux nombreux assistants de manifester leur détermination de suivre le Seigneur. Je pus ensuite serrer la main à d'anciennes connaissances bien-aimés, frères et sœurs en la foi, ainsi qu'à de nouveaux membres qui m'étaient encore inconnus de visage.

Un bon point à l'église de Paris : elle ne cache pas la lumière sous le boisseau. Sur toute la largeur de la devanture du local, on lit en grosses lettres : *Adventistes du 7^{me} jour*. Frère Badaut me dit que les premiers jours, et encore maintenant, le concierge a fréquemment des visites de personnes qui viennent lui demander ce que cette enseigne veut dire. Un professeur d'université allemande est entré un jour et s'est entretenu avec frère B. durant deux heures sur notre œuvre.

Sur mer

Après avoir joui deux jours de la cordiale hospitalité de sœur Walther, j'ai repris mon itinéraire dans la direction de Cherbourg, où

je m'embarquai à 5 heures du soir le 21, sur le *Kaiser Wilhelm II* du Nord-Deutscher-Lloyd de Brême. Je me trouvai au milieu de deux cents passagers de seconde classe, en grande partie de nationalité allemande. Mais, soit le mal de mer, soit quelques écritures urgentes ne m'ont pas permis d'entrer en conversation avec mes compagnons de voyage. La grande majorité ne s'occupait guère que de bien manger et boire, quitte à fumer du tabac, ce qui rendait impossible la station dans le salon réservé aux messieurs.

Je note ici en passant que nous étions à bord 2000 personnes, y compris 600 hommes d'équipage. En troisième, il y avait des Russes, des Polonais, des Slaves, des Tschèques et des Allemands. Le navire jauge 22,000 tonnes, file par jour de 500 à 550 kilomètres et a besoin de 70 tonnes de charbon quotidiennement pour actionner des machines d'une force totale de 40,000 chevaux; elles sont alimentées par 32 chaudières; la fumée s'échappe par quatre cheminées dans l'intérieur desquelles pourrait passer, m'a-t-on dit, une locomotive ordinaire. Une grande curiosité, paraît-il, ce sont les soutes, non pas à charbon, mais à viande. On y trouve des quantités étonnantes de cet aliment, le principal de la table à bord du vaisseau. La carte du menu pour le repas du matin ou du soir accuse dix sortes de viandes au choix du consommateur! Pour un peu, le végétarien serait incapable de manger à sa faim. Le quatrième jour, je rencontre une adventiste, également en route pour la Conférence générale, sœur Hattie André, d'Australie, qui a passé par Gland il y a un mois.

A New-York

La terre! Après avoir vogué pendant six jours et six nuits sans voir autre chose que la mer et le ciel, ce n'est pas sans un certain saisissement qu'on voit se dessiner à l'horizon un mince ruban bleu. Ce ruban s'élargit; on remarque quelques silhouettes de grandes constructions, puis de la verdure, puis des maisons. A mesure qu'on approche de New-York, entre Long Island d'un côté et Staten Island de l'autre, on se voit entouré de vaisseaux de tout tonnage qui vont et viennent, et qui annoncent qu'on va entrer dans un des plus grands ports du monde. Ceux qui n'ont jamais vu l'Amérique ouvrent de grands yeux en se voyant défilier entre une double rangée d'édifices étranges, qui élèvent audacieusement leurs dix, quinze et vingt étages vers le ciel. Enfin, on aborde. Mais avant d'être en liberté, il faut défilier devant l'officier sanitaire, puis devant les officiers de la douane.

Mais pendant cette dernière formalité, nous sommes reconnus, la sœur Hattie Andrée, et moi, par le frère Calvert, notre agent de transport à New-York, et sœur Saxild, garde-malade norvégienne, qui vient causer de son désir d'envoyer un neveu et une nièce à notre Ecole de Gland.

Providence, Rhode Island

De New-York, je me dirige vers la Nouvelle Angleterre, et passe trois jours dans la famille de mon frère aîné (Charles) à Providence, berceau de la liberté de conscience en Amérique. Cette colonie, fondée par Roger Williams, en conserve divers souvenirs intéressants : la plus ancienne église baptiste aux Etats-Unis, organisée par lui en 1638; un beau parc donné par sa fille à l'Etat du Rhode Island; sa statue, au milieu de ce parc, qui porte son nom. Sous le bras, il tient son livre intitulé : *Soul's Liberty, 1636*. Le capitol de Providence, siège du pouvoir exécutif et législatif, est un superbe édifice en marbre, imitant celui de Washington dans son architecture. Sur son fronton, il porte une inscription exaltant la liberté de conscience. C'est peut-être un cas unique parmi les parlements de la terre. Il est tout en marbre, et a coûté 18 millions de francs. On

y entre comme chez soi, sans rencontrer de soldats, d'huissiers ou de concierges; on entre sans gêne dans la galerie du Sénat ou dans celle de la chambre des députés; on parcourt à son aise ces longs corridors silencieux. A la sortie de derrière, deux messieurs nous précèdent; l'un deux nous salue de la tête puis saute dans une automobile et disparaît. Je demande à son compagnon qui est ce monsieur : « C'est le gouverneur », me répond-on. Et il me semble, à moi, Suisse, que j'ai reçu une leçon de démocratie. Ce gouverneur est un Canadien d'origine, M. Pothier. Le revers de la médaille — hélas! il y en a un — c'est, non pas que M. Pothier soit catholique, c'est son droit, les principes de Roger Williams le veulent; mais c'est qu'à une fête populaire et officielle, dernièrement, il ait ployé le genou devant un archevêque pour baiser sa bague! Et la ville de Providence n'y a rien vu d'insolite; du moins, elle n'a pas énergiquement protesté contre cette génuflexion de l'Etat devant l'Eglise dans la colonie de Roger Williams!

L'église française en Amérique

Accompagné de ma sœur Marie, je me suis rendu, le vendredi après-midi, à Woonsocket, pour visiter notre église franco-canadienne, à laquelle j'avais travaillé il y a 14 ans, qui avait disparu dans l'intervalle, et que l'Esprit de Dieu a ressuscitée il y a deux ans, par l'intermédiaire du frère Zechetto, de New-York. Nous avons passé un Sabbat très béni au milieu des chères familles Basquin, Jodoin et Guilmette. Nos petites réunions, en nous rappelant les luttes, les défaillances et les victoires de ces 14 années, mais surtout la fidélité de Dieu et la grandeur de ses promesses, ont ému et réjoui nos cœurs. J'ai promis à ces chers amis, pierre d'attente de l'œuvre française dans la Nouvelle Angleterre, où il y a plus de cent mille Canadiens français, de présenter les besoins de cette œuvre à la Conférence générale. Que Dieu veuille susciter des ouvrières dans ce champ si intéressant, mais complètement dénué! J'ajoute que cette église est complètement organisée, et qu'elle compte cinq ou six membres adultes et sept membres plus jeunes. Deux jeunes sœurs canadiennes, que j'avais vues à l'âge de deux

et trois ans, sont en ce moment dans le colportage, et se préparent à aller étudier à South Lancaster pour entrer ensuite dans une branche de l'œuvre.

A Providence, j'ai eu le plaisir de revoir, ainsi que l'ami N. Joyal, le cher frère Archibald, qui avait commencé l'œuvre à Woonsocket, et qui se réjouit avec nous de la voir prospérer.

Je suis en ce moment à Boston, où j'ai la joie de revoir mes frères Pierre et Jules. J'irai passer le Sabbat à Worcester, mon ancien champ de travail, où réside ma sœur Marthe, puis je prendrai la route de Washington, où nous attendent de solennelles et importantes assemblées.

JEAN VUILLEUMIER.

Boston, 5 mai 1909.

CHAMP DE LA MOISSON

Alger

POUR satisfaire ton désir de me lire, je viens t'apprendre, cher *Messageur*, que le 17 avril, au matin, dix-sept personnes se dirigeaient vers l'endroit de la mer appelé « Bains de l'Arsenal ».

Arrivée sur la plage, la petite compagnie d'Adventistes se dispose à administrer le baptême. Quatre âmes précieuses avaient décidé de suivre leur Sauveur dans la mort et la résurrection baptismales.

Le temps était splendide, le ciel serein, le soleil éclairait la grande mer aux eaux tranquilles et d'un bleu idéal.

Tour à tour, quatre sœurs, accompagnées du soussigné, descendirent lentement dans les flots bleus. Quatre fois, l'élément liquide s'ouvrait et se refermait sur le corps des chères sœurs candidats et de leur vieil homme.

Le bonheur qui se lisait sur le visage serein des néophytes sorties de la tombe azurée l'âme pleine de leur Dieu, faisait penser au bonheur futur des rachetés qui, descendus derrière l'horizon de ce monde sortiront radieux de leur sépulcre au matin de la résurrection.

Les quelques pêcheurs présents ne troublaient aucunement la cérémonie et écoutaient respectueusement les actions de grâces qui montaient au Donateur de tant de bienfaits.

Après la prédication de l'après-midi, un service de sainte Cène auquel onze personnes, prenaient part était organisé. Oh! quelle journée pleine de souvenirs! On aurait aimé la prolonger ou la recommencer pour savourer plus longtemps les émotions qui se pressaient au dedans de soi.

Lecteurs du *Messageur*, priez pour vos frères qui sont à Alger, et bientôt ils pourront vous écrire d'autres nouvelles réjouissantes.

ULYSSE AUGSBOURGER,
14 rue Auber, Alger.

NÉCROLOGIE

« L'ennemi qui sera détruit
le dernier, c'est la mort. »

Le 7 avril écoulé s'est endormi dans la paix du Seigneur, après une douloureuse et longue maladie, notre regrettée sœur

S. OPPEL

Convaincue de la vérité du dernier message au cours de Conférences tenues en notre ville par frère Tièche en mars 1900, elle fut baptisée le 5 mai de la même année. Dès ce moment, toutes ses énergies ont été mises au service du Maître qu'elle venait de confesser publiquement. Malgré sa santé toujours chancelante, elle n'a cessé de glorifier Dieu par une vie de foi agissante par la charité : amie du pauvre, consolatrice des affligés, conseillère dévouée à la jeunesse, esprit cultivé, son départ laisse dans le cœur de tous ceux qui l'ont connue une tristesse qui n'est adoucie que par la bienheureuse espérance de la résurrection et de la prochaine réunion dans la patrie céleste.

Béni en soit notre Dieu. Pour ce qui est de notre chère sœur, nous disons avec l'apôtre inspiré : « Bienheureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur, dès maintenant; car ils se reposent de leurs travaux mais leurs œuvres les suivent. »

Merci à notre frère Tièche qui a répondu à notre appel pour venir lui rendre les derniers honneurs et adresser aux nombreux auditeurs des paroles d'espérance et d'avertissement.

Pour l'Eglise de Lausanne,
M^{te} MICHAUD, secrétaire.

Un frère aveugle de Paris, E. Blanchard, se recommande à nos frères et sœurs de France pour des articles de broserie en tous genres, de sa propre fabrication. Balais soie, brosses soie à habits, à cheveux, plumeaux, etc. — S'adresser : rue Copernic 33, Paris.

Un jeune aveugle adventiste, compositeur de musique, cherche à placer ses morceaux de musique. Les personnes adultes et les enfants qui voudront bien s'occuper d'en placer chez leurs amis ou connaissances possédant un piano sont priées de s'adresser à Edmond Gagnebin, à la Société Internationale de traités, 29 rue de la Synagogue, Genève, ou 7 rue Broca, Paris. On fait le 50% sur la vente.

Rapport trimestriel des Ecoles du Sabbat de l'Union latine

1^{er} trimestre 1909

ECOLES	Membres	Fréquentation moyenne	Membres de l'Eglise	Nombre de classes	Contributions	Dimes reçues	Dons pour missions
					Fr.	Fr.	Fr.
FRANCE							
1. Anduze	9	8	8	1	4 55	—	4 55
2. Besançon	21	19	9	3	35 65	—	35 65
3. Branges	16	10	16	2	10 15	—	10 15
4. Brignon	9	9	9	1	4 —	—	4 —
5. Cette	5	5	4	1	13 —	—	13 —
6. Clermont-Ferrand	5	4	4	1	4 —	—	4 —
7. Gallargues	6	6	3	1	2 70	—	2 70
8. Lacaze	19	13	12	1	4 50	—	4 50
9. La Salle	12	7	12	1	13 15	—	13 —
10. Lyon	14	11	6	2	30 20	—	30 20
11. Mazamet	4	4	4	1	2 50	—	2 50
12. Montbéliard	6	4	6	2	5 10	—	—
13. Montpellier	21	12	21	3	16 75	—	16 75
14. Nîmes	13	10	12	1	—	—	—
15. Paris	52	31	36	4	43 —	—	43 —
16. Pierreségade	13	12	12	2	26 60	—	26 60
17. Saint-Etienne	7	7	2	1	12 50	—	12 —
18. Valence	16	5	16	1	11 55	—	11 55
19. Valentigney	16	14	10	1	17 20	—	17 70
20. Vauvert	4	3	4	1	4 65	—	4 65
ALGÉRIE							
1. Alger	7	6	7	1	29 35	—	29 35
BELGIQUE							
1. Jemeppe	36	22	24	3	21 15	—	21 15
2. Jumet	20	17	15	3	21 60	—	20 40
ITALIE							
1. Rome	—	—	—	—	—	—	—
2. Torre-Pellice	12	8	12	3	9 75	—	9 75
3. Turin	—	—	—	—	—	—	—
ESPAGNE							
1. Barcelone	17	16	11	2	42 27	—	42 27
2. Valence	11	9	9	1	21 30	—	21 40
PORTUGAL							
1. Lisbonne	19	14	13	3	53 60	—	53 60
2. Villar Perdizes	3	3	2	1	1 85	—	1 85
SUISSE ROMANDE							
1. Bienne	47	38	29	8	80 31	—	80 31
2. Champoz	3	3	3	1	4 50	—	4 50
3. Chaux-de-Fonds	90	77	62	12	140 38	—	131 95
4. Genève	32	29	30	4	36 65	—	36 65
5. Gland	56	43	50	8	47 22	—	47 22
6. Lausanne	39	23	31	7	57 61	—	56 16
7. Moudon	8	8	8	2	11 90	—	—
8. Neuchâtel	27	18	24	3	46 65	—	46 65
9. Orbe	7	6	4	1	10 70	—	10 70
10. Payerne	4	4	4	1	9 75	—	9 75
11. Perles	25	21	18	3	21 16	—	—
12. Renan	27	22	16	2	24 70	—	24 70
13. St-Imier	38	19	17	3	36 40	—	35 50
14. Tramelan	32	23	17	4	65 66	—	65 66
15. Val-de-Travers	5	3	5	1	3 50	—	3 50
16. Valeyres	4	4	1	1	12 —	—	12 —
17. Vevey	12	8	12	1	20 50	—	20 50
18. Yverdon	12	9	10	3	36 80	—	36 80
Totaux	861	647	640	113	1129 01		1078 82

Rapport trimestriel des Eglises de l'Union latine.

1er trimestre 1909

	Membres	Dimes	Offrandes du 1er jour	Cotisation hebdomad.	Dons de fin d'année	
Suisse romande	Bienne	46	322. 55	7. —	92. —	—
	Chaux-de-Fonds	82	539. 20	14. 60	25. —	—
	Genève	64	507. 20	8. 10	15. —	—
	Gland	79	1140. —	34. 95	87. 50	10. —
	Lausanne	67	1081. 18	16. 80	85. 48	—
	Moudon-Payerne	14	102. 90	10. 60	—	—
	Neuchâtel	34	1420. 40	—	89. —	—
	Perles	20	—	—	—	—
	Renan	16	166. 60	—	—	—
	St-Imier	20	1047. 25	3. 50	—	45. —
	Tramelan	24	239. 45	8. 50	24. 50	—
	Val-de-Travers	12	67. 35	1. 50	3. 25	—
	Vevey	27	715. 35	30. 50	40. 20	—
	Yverdon	40	659. 78	3. —	49. 45	21. —
	Isolés	15	213. 15	2 75	—	—
Totaux	560	8222. 36	141. 80	511. 38	76. —	
4 ^{me} trimestre 1908	564	7465. 10	295. 20	460. 80	3714. 36	
France	Anduze	13	60. —	6. —	—	—
	Besançon	9	280. 30	—	—	—
	Branges	22	163. —	6. 50	—	—
	Brignon	10	103. —	3. —	—	—
	Clermont-Ferrand	4	44. —	1. 20	—	—
	Lacaze	13	71. 40	1. —	—	—
	La Salle	14	176. —	—	—	30. —
	Lyon	4	116. —	18. 95	—	—
	Montbéliard	21	262. 30	— 80	—	—
	Montpellier	28	402. 30	27. 30	—	—
	Nîmes	12	133. 25	—	—	—
	Nice	3	162. 15	3. 80	—	—
	Pierreségade	16	272. —	30. —	—	10. —
	St-Jean-du-Gard	3	27. —	—	—	—
	Valence	18	100. 40	42. —	—	—
Vergèze-Codognan	5	—	—	—	—	
Eglise du Champ français	28	593 95	3. 90	—	50. —	
Totaux	223	2967. 05	144. 45	—	90. —	
4 ^{me} trimestre 1908	260	3514. 80	192. 20	—	1525. 85	
Nord France	Paris	44	1117 20	21 40	—	—
Algérie	Alger	7	308. 45	13. —	—	—
	4 ^{me} trimestre 1908	7	146 60	13. —	—	49. 60
Belgique	Jemeppe	23	182. 42	—	—	—
	Jumet	20	293 35	—	—	—
	Totaux	43	475. 77	—	—	—
4 ^{me} trimestre 1908	40	604. 34	—	—	70 50	
Italie	Rome	18	245. 40	—	—	—
	Torre-Pellice	21	20. 20	—	—	—
	Totaux	39	265. 60	—	—	—
4 ^{me} trimestre 1908	44	222. 50	3 —	—	41. 10	
Espagne	Barcelone-Valence	35	311. 65	—	—	—
	4 ^{me} trimestre 1908	35	265 35	—	—	46. 71
Portugal	Lisbonne-Porto	15	225. 15	11. 20	—	—
	4 ^{me} trimestre 1908	13	105. 60	11. 95	—	55 55
Résumé	Suisse romande	560	8222. 36	141. 80	511. 38	76. —
	France	223	2967. 05	144. 45	—	90. —
	Nord France	44	1117. 20	21. 40	—	—
	Algérie	7	308. 45	13. —	—	—
	Belgique	43	475. 77	—	—	—
	Italie	39	265. 60	—	—	—
	Espagne	35	311. 65	—	—	—
	Portugal	15	225. 15	11. 20	—	—
	Totaux	966	13893. 23	331. 85	511. 38	166. —
	4 ^{me} trimestre 1908	963	12324. 29	515. 35	460. 80	5503. 67

